

## LA TOUR BRUNEHAUT À IZEL

Au printemps 1979, une troisième et dernière campagne de fouilles a mis un terme à l'exploration archéologique menée au lieu-dit *Tour Brunehaut*, près de la localité de Pin, le long de la chaussée romaine Reims-Trèves.

En effet, une tradition soutenue par les historiens et reprise par les archéologues situe à cet endroit une construction octogonale dénommée tour Brunehaut qui aurait encore été conservée en élévation jusqu'au cœur du XVII<sup>e</sup> siècle.

La réalité archéologique est cependant tout autre. De tour octogonale, point de traces. Au contraire, les fouilles ont révélé l'existence d'un petit bâtiment, orienté selon un axe nord-sud et comportant trois pièces, auquel on accède par un chemin empierré (fig. 28-29).

La distribution des pièces s'étale sur au moins deux périodes distinctes. L'unité primitive (A) comprend une pièce rectangulaire donnant suite à une galerie ajoutée (B) et une cave (C).

Seule une ou deux assises des murs de la pièce rectangulaire, de 12 m sur 9,10 m, sont conservées. Il s'agit de moellons de grès friable reliés par de l'argile.

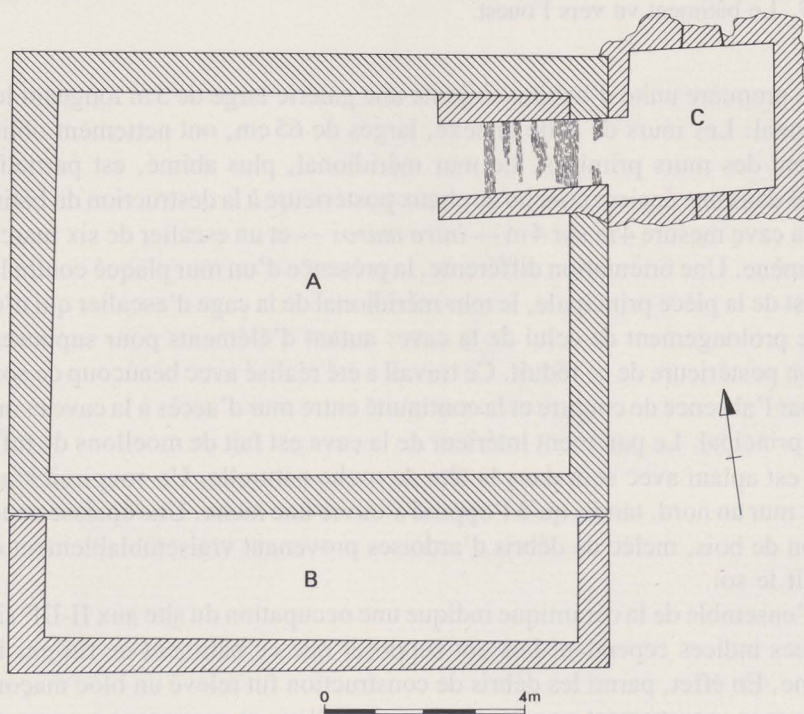


Fig. 28. Plan du bâtiment.



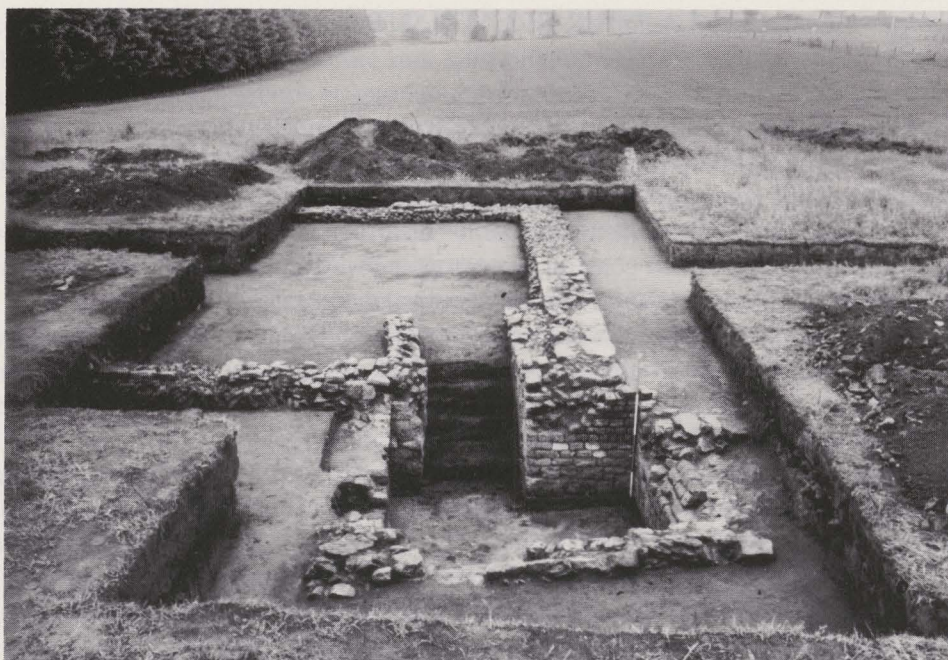


Fig. 29. Le bâtiment vu vers l'ouest.

A cette première unité d'habitat s'ajoute une galerie large de 3 m longeant le flanc méridional. Les murs de cette annexe, larges de 65 cm, ont nettement oblitéré le parement des murs primitifs. Le mur méridional, plus abîmé, est partiellement englobé dans une épaisse couche de chaux postérieure à la destruction du bâtiment.

La cave mesure 4 m sur 4 m — *intra muros* — et un escalier de six marches de bois y mène. Une orientation différente, la présence d'un mur plaqué contre l'angle nord-est de la pièce principale, le mur méridional de la cage d'escalier qui n'est pas dans le prolongement de celui de la cave : autant d'éléments pour supposer l'adjonction postérieure de ce réduit. Ce travail a été réalisé avec beaucoup de soin à en juger par l'absence de couture et la continuité entre mur d'accès à la cave et murs du noyau principal. Le parement intérieur de la cave est fait de moellons de tuf local. Le sol est aplani avec soin dans la tête de roche naturelle. Un soupirail s'amorce dans le mur au nord, tandis qu'à l'opposé s'ouvre une niche. Une épaisse couche de charbon de bois, mêlée de débris d'ardoises provenant vraisemblablement du toit jonchait le sol.

L'ensemble de la céramique indique une occupation du site aux II-III<sup>e</sup> siècles. Quelques indices cependant laissent supposer que ce bâtiment ne fut pas isolé à l'origine. En effet, parmi les débris de construction fut relevé un bloc maçonné au mortier rose, comportant encore plusieurs moellons et provenant à cause de son épaisseur, d'un autre bâtiment. Ce bloc découvert au nord de la chaussée romaine

pourrait peut-être provenir de la tour Brunehaut, située, selon Wiltheim au XVII<sup>e</sup> siècle, au sud de la chaussée. D'importants fragments de bas-reliefs découverts sur le même site ajoutent à cette vraisemblance.

G. HOSSEY

